

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 63 (1983)
Heft: 3

Artikel: Réalité et perspectives de l'économie neuchâteloise
Autor: Bernoulli, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886548>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Réalité et perspectives de l'économie neuchâteloise

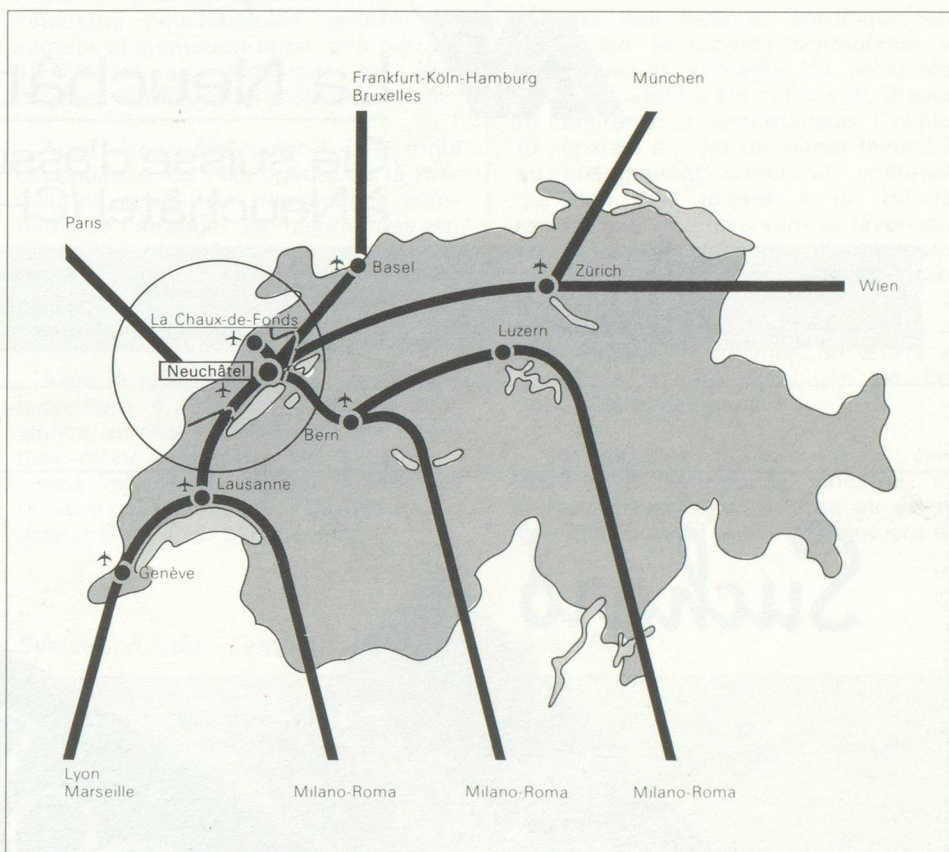
La longue période de prospérité qui suivit la deuxième guerre mondiale avait installé dans beaucoup d'esprits le mythe de la croissance continue. La brusque rupture intervenue en 1974-75 a révélé aux Neuchâtelois, parfois douloureusement, que le canton s'était peu à peu isolé du reste de la Suisse et était en voie de devenir une sorte de « marche » à l'image de ces anciennes provinces frontalières françaises vivant à leur rythme propre, en marge des voies importantes de communication, à l'écart des grands courants de développement économique.

En bref, situé à la périphérie de la Suisse et à la frontière des langues, entouré de régions économiquement peu développées, le canton de Neuchâtel, logé entre les montagnes du Jura et son lac, n'a pas la chance d'autres cantons (Genève, Bâle, Tessin, par ex.) d'être situé sur des axes de communications importants et de bénéficier, de ce fait, d'un trafic international intense et d'une activité économique diversifiée et animée.

Cet isolement relatif au sein de la Communauté helvétique a été de tout temps largement pris en charge par les Neuchâtelois eux-mêmes; ils ont consenti les efforts et les moyens nécessaires pour maintenir leur niveau social, pour assurer leur prospérité économique, pour soutenir une animation culturelle et spirituelle dont le rayonnement dépasse largement leurs frontières.

Secteur primaire

Le secteur primaire, bien que relativement modeste sur le plan de sa représentativité sectorielle, n'en a pas moins une importance économique indéniable. Il occupe 4,4 % de la population active, c'est l'élément stable de l'économie neuchâteloise.



Le milieu naturel, le climat et la topographie déterminent les conditions de production. A cet égard, il est nécessaire de rappeler que les 3/4 de la surface agricole utile du canton sont situés en région de montagne, soit au-dessus de 800 m d'altitude et, quand bien même on relève avec satisfaction que la productivité de notre agriculture est supérieure à la moyenne suisse, sur le plan de la rémunération des facteurs de production, l'évolution n'en demeure pas moins préoccupante.

Secteur tertiaire

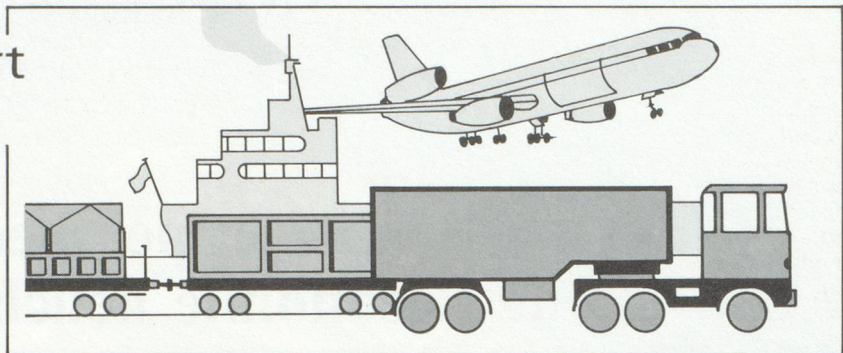
Depuis vingt ans, les activités du secteur tertiaire sont en constant déve-

loppement. En 1980, il offre plus de 47 % des emplois et tend ainsi vers la moyenne suisse (49 %). Les potentialités de renforcement de ce secteur sont encore intactes et l'on peut vraisemblablement s'attendre à leur développement, tant sur le plan quantitatif que qualitatif.

Neuchâtel ou une véritable vocation industrielle

Pour Neuchâtel, l'industrie constitue à la fois son génie, sa faiblesse et son salut.

Assurances Transport
et Bris de machines



**Le bon choix du connaisseur
français** **depuis 1871:**



La Neuchâteloise

Cie suisse d'assurances générales
à Neuchâtel (CH)

*Nos succursales
en France :*

Paris
17, rue La Boétie
75362 Paris Cedex 08
Tél. 266.11.30

Lyon
8, rue Président-Carnot
69002 Lyon
Tél. (7) 837.50.80

Bordeaux
18, cours Xavier-Arnozan
33000 Bordeaux
Tél. (56) 52.26.72

plus de nombreuses
agences et des corres-
pondants dans le monde
entier.

Suchard



**Vos chocolats
préférés...**

Son génie : une tradition industrielle séculaire

Elle remonte au XV^e siècle pour l'industrie métallurgique, aux XVIII^e et XIX^e siècles pour le textile et l'horlogerie, et au siècle passé pour les machines. Elle a forgé chez les gens de ce pays des qualités de précision, d'application, de minutie, de persévérance et d'opiniâtreté. Des Daniel Jeanrichard, Abraham-Louis Breguet, Georges-Frédéric Roskopf, Édouard Dubied ou Philippe Suchard ont été les précurseurs de plusieurs générations d'industriels ingénieurs, dynamiques et entreprenants.

Dans l'horlogerie, des noms prestigieux ont fait sa réputation dans le monde entier. Les pendules neuchâtelaises, les pendulettes de luxe et les chronomètres ne sont pas demeurés en reste.

La métallurgie, avec la création et la fabrication de médailles, la transformation de métaux précieux et la confection d'autres articles, jouit d'une grande considération.

Dans l'industrie horlogère suisse, l'électronique atteint son degré le plus élevé de miniaturisation grâce aux « puces » (chips) développées par les laboratoires horlogers neuchâtelais. Alliées à d'autres composants, ces « puces » trouvent également des applications dans d'autres secteurs de technique avancée telles que les télécommunications, par exemple. La production de batteries, de céramique industrielle, d'autres instruments de mesure du temps et de conduite des courants complètent une gamme diversifiée.

L'industrie alimentaire (chocolat, préparations sous vide ou congelées), du tabac et les industries du textile et du plastique apportent également leur contribution à la prospérité générale.

La fabrication de machines de haute précision, doublées de leurs propres commandes, qui exigent précision, imagination et faculté d'adaptation, et débouchent sur l'automatisation et la robotique, font la synthèse de la microélectronique et de la micromécanique.

Un tel réseau d'industries sur un territoire inférieur à 800 km² ne s'est pas créé sans autre. Il a provoqué la création et s'est appuyé sur une multitude d'écoles techniques, d'ingénieurs et des centres de formation professionnelle, au Locle, à La Chaux-de-Fonds, au Val-de-Travers, à Neuchâtel et à Colombier. L'existence d'instituts de recherche comme le Centre électronique horloger, le Laboratoire suisse de recherches horlogères, le Centre d'évaluation et de contrôle des composants électroniques, ainsi que, pour coiffer le

tout, la Fondation suisse pour la recherche en microtechnique, font de Neuchâtel la **capitale suisse de la microtechnique**.

Sa faiblesse : une structure mono-industrielle fragile

Le secteur industriel de l'économie neuchâtelaise est historiquement surdimensionné. Il occupe une proportion de main-d'œuvre totale supérieure à la moyenne suisse et exporte l'essentiel de sa production.

En 1982, l'horlogerie fournit quelque 41 % des emplois, dans sa foulée suit l'industrie des machines et appareils qui occupe 39 % des emplois industriels. Ces deux branches dominent l'industrie neuchâtelaise, laissant au secteur alimentation-tabac une part de 10,5 % et aux industries les plus diverses 9,5 % des emplois industriels.

Ainsi, Neuchâtel subit-il une triple dépendance, de l'horlogerie, de la métallurgie et de leur dépendance commune de l'étranger. La majorité des entreprises neuchâtelaises est livrée aux fluctuations de conjoncture internationale et à une concurrence sans merci des producteurs asiatiques.

Ainsi, à chaque secousse, à chaque tassement, il perd un peu de sa substance, en raison même de cette structure mono-industrielle et de sa faiblesse relative au niveau du secteur tertiaire qui semble jouer un rôle amortisseur là où il est plus développé.

vers, comme l'horlogerie chez nous, alors toute la région en est affectée.

Dans cette situation, les chefs d'entreprises, les organisations économiques, les pouvoirs publics de notre canton ne sont pas restés là à attendre passivement une hypothétique reprise. Le choc produit par la récession a mobilisé des forces latentes insoupçonnées.

Les années 1975 et 1976 ont servi à dresser l'inventaire, à poser le diagnostic et à définir la stratégie : les autorités neuchâtelaises, soutenues par l'économie privée et la population, ont entrepris alors une politique de promotion industrielle sans précédent.

Outre des mesures spécifiquement axées sur le progrès scientifique et technique, la stratégie du redéploiement industriel a été conçue de manière cohérente et systématique. L'objectif consiste à créer un climat favorable au changement structurel, opération qui doit être menée à un rythme rapide, tout en préservant et favorisant l'initiative des chefs d'entreprises. Ainsi, une panoplie de mesures visant à acquérir, encourager, favoriser le développement d'activités nouvelles et prometteuses a été mise en œuvre et améliorée encore au cours de ces quatre dernières années.

Ces mesures s'adressent à tout candidat, chef d'entreprise, industriel, inventeur neuchâtelais, suisse ou étranger. Elles portent sur le financement de

Évaluation de l'emploi industriel depuis 1970

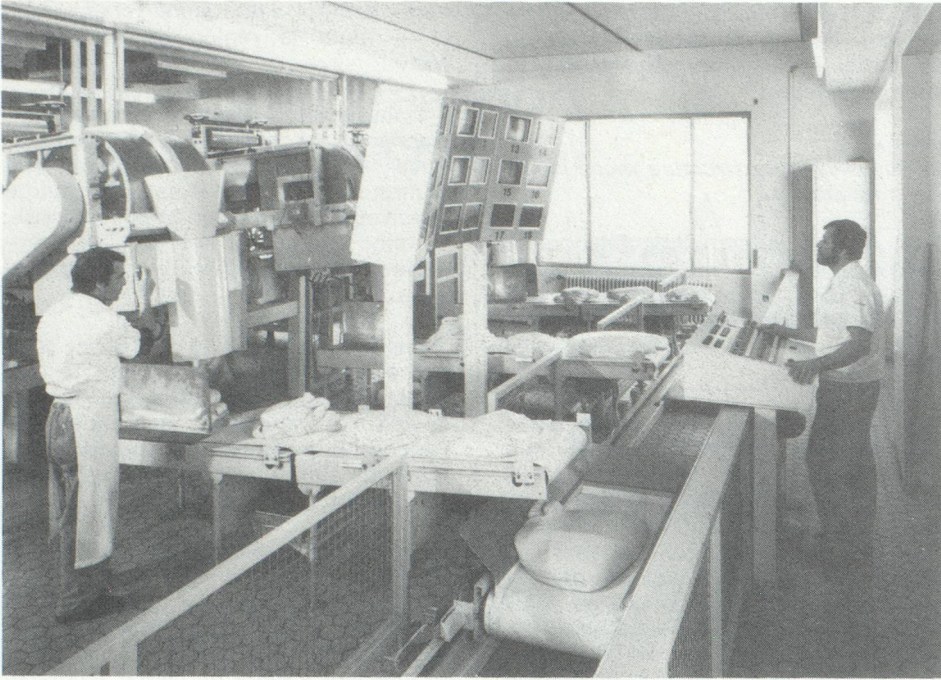
Année	Nombre d'entreprises industrielles	Pers. occupées Effectif global	Horlogerie	Machines & appareils	Autres
1970 ...	515	35'912	18'735	12'049	5'128
1974 ...	446	32'886	17'209	10'014	5'663
1975 ...	431	27'724	13'874	9'152	4'698
1978 ...	406	25'291	12'315	8'715	4'261
1980 ...	369	25'071	11'400	9'163	4'508
1982 ...	336	23'966	9'794	9'346	4'826

Son salut : une politique industrielle novatrice

Les années de forte récession ont montré que notre canton s'est trouvé pris dans une dynamique à laquelle il ne pouvait échapper. Une orientation peu diversifiée de l'économie engendre indiscutablement des problèmes. Si la branche dominante est en expansion, la région croîtra avec elle. Si, à l'inverse, la branche dominante subit des re-

projets, la fiscalité, la mise à disposition de main-d'œuvre, de locaux, de terrains, etc.

Les domaines prioritaires sont ceux qui s'inscrivent dans la tradition et la vocation de la région qui, tout en innovant, utilisent les qualités de la main-d'œuvre et les infrastructures existantes. A cette date, plus de quarante-cinq projets ont bénéficié de cette politique. Ces projets, représentant des investis-



Fabrication de « Sugus » (caramels aux fruits), contrôlée par un circuit de télévision interne. (Photo Perret).

sements pour quelque 80 millions de francs, émanant d'entreprises du canton, mais plusieurs provenant d'industriels étrangers (allemands, italiens, belges, hollandais et américains), ont trouvé dans le pays de Neuchâtel le climat propice au développement de leurs activités. Ils œuvrent dans des

domaines aussi divers qu'intéressants : construction d'appareils et de machines nécessitant de hautes technologies, robots industriels, produits du secteur technico-médical, appareils de sécurité et d'économie d'énergie, de technologie spatiale, supports magnétiques pour périphériques d'ordinateurs.

D'autres viendront certainement, car nombreux sont ceux qui ignorent encore le génie de cette région. Ils le découvriront et contribueront à le mettre en valeur.

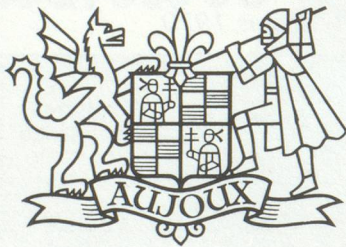
En guise de conclusion

L'action conjointe de l'économie privée et des pouvoirs publics s'est avérée positive.

Certes, les instruments mis en place n'ont pas permis de développer dans des proportions suffisantes le nombre d'emplois pour faire face à toutes les demandes. Ils ont cependant permis, dans une conjoncture « déprimée », le renouvellement, l'oxygénation du tissu industriel qui est, rappelons-le, un tissu vivant avec des entreprises en création, en devenir, mais aussi en extinction.

A l'opposé d'autres cantons qui commencent à peine à ressentir les effets de la crise et à s'interroger sur ses conséquences, le canton de Neuchâtel a dépassé depuis longtemps le stade des constats pour s'engager résolument dans une politique industrielle dont l'objectif est de préparer notre économie à affronter, dans les meilleures conditions possibles, la course qui est engagée pour être en position de force en l'an 2000.

AUJOUX & CIE



SPÉCIALISTE DES VINS
FRANÇAIS

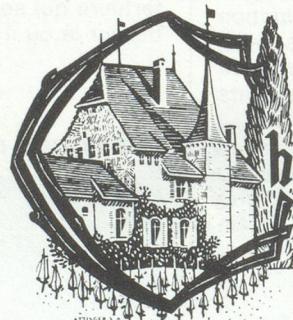
DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS
POUR LA SUISSE

AMANN & CIE SA

IMPORTATION DE VINS
EN GROS

NEUCHÂTEL

L'ARISTOCRATIE DU VIN :



Neuchâtel
CAVES DU
hâteau d'Auvernier

LES ENFANTS DE
ALOYS DE MONTMOLLIN
PROPRIÉTAIRES-ENCAVEURS

AUVERNIER
CANTON DE NEUCHÂTEL
SUISSE

Encavement fondé en 1603

Neuchâtel blanc, Œil-de-Perdrix, Pinot Noir, et spécialités

Le spécialiste pour la pince de serrage...
Der Spannzangen-Spezialist...
The collets' specialist...

...pour l'industrie horlogère et la petite mécanique

...für die Uhren- und Kleinmechanik-Industrie

...for the watch and small mechanics industry

Pinces de serrage et décolletage
(jusqu'à 60 mm Ø)

Spannzangen und Fassendreherei
(bis 60 mm Ø)

Collets and turned parts
(up to 60 mm Ø)

Ramseyer & Co. S.A.
CH-2525 Le Landeron

Tél. (038) 51 31 33 - Télex 35 249 ch

